

CHRONIQUE DU MOIS.

Jusqu'au 21 février courant j'allais dire que décidément les saisons sont solidaires : l'hiver présent rachetait la rigueur du dernier. Quand :

Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants,
Que le nord eut porté jusque-là dans ses flancs.

Quelle tempête mon Dieu ! depuis trois jours la neige tombe, les toits se couvrent, les rues se remplissent, les bancs se grossissent, le vent mugit, le tourbillon s'élève, le froid augmente, les pauvres grelottent et le bois hausse.

*
* *

Ne nous plaignons pas : le froid de 29 degrés est un argument en faveur du chemin de colonisation du Nord. Aussi Montréal a envoyé tout exprès au siège du gouvernement, une députation de son choix. En même temps elle a d'autres intérêts en vue. Effrayée de la ligue que New-York, Boston, Portland, Toronto font contre elle, elle se réveille au bruit du danger ; les oies du Capitole de ces ambitieuses cités ont crié trop fort qu'ils veulent attirer chez elle le commerce des vallées fertiles de l'Amérique du Nord. Comme au temps de M. de la Galissonnière, on fait les yeux doux aux produits de l'Ouest. Les communications sont les artères de la richesse ; elles coûtent cher, mais rapportent au centuple. Pourquoi reculer ? Le 10 février une assemblée s'est tenue au St. Lawrence Hall, dans le but d'activer les chemins de fer, de tenter une combinaison entre toutes les personnes intéressées dans ces sortes de communication, depuis Montréal à l'ouest au nord et à l'ouest d'Ottawa, de prolonger le Canada Central et de l'amalgamer avec le chemin à lisses de colonisation du Nord.